

DISCUSSIONS PERIPHERIQUES AU LEL  
COMMENT DETACHER UN VOCABULAIRE SECTORIAL  
D'UN INDEX AUTOMATISE GLOBAL

*Fasoli*

Trois prémisses sont mon point de départ:

- 1 - Pour reconstruire la pensée d'un auteur, il faut d'abord formuler le vocabulaire de cet auteur. L'analyse linguistique précède l'analyse doctrinale.
- 2 - Il existe l' "Index Thomisticus" élaboré par P. Busa, S. J.  
D'après le consentement unanime, et mon expérience directe, je trouve que l' "Index Thomisticus" de P. R. Busa est un ouvrage sûrement valable.
- 3 - Il n'est pas adroit de commencer toujours de nouveau. Si j'ai la chance de posséder un instrument de travail valable, il est très logique que ce soit là mon point de départ.

D'après ces trois prémisses je conclus: pour étudier un sujet chez S. Thomas, je dois d'abord détacher de l' "Index Thomisticus" un vocabulaire sectorial.

Par exemple: "Le vocabulaire de la terminologie Thomistique sur l'éducation"; "Le vocabulaire de l'intériorité dans la "Summa Theologica".

Cependant, l'usage de l' "Index Thomisticus" pour l'élaboration de vocabulaires sectoriaux crée le problème suivant: quelles règles méthodologiques il faut suivre pour adapter et délimiter un vocabulaire sectorial dans un vocabulaire général.

C'est à dire il est nécessaire de formuler une méthodologie qui permette de repérer des vocabulaires sectoriaux par des méthodes scientifiques.

J'entends par méthodes scientifiques l'emploi conscient de mesures connues et de paramètres communs qui règlent les spécifications des parties dans un tout organique.

Par exemple: quelles règles doit-on employer pour tirer de l' "Index Tho-

misticus" le vocabulaire de la terminologie Thomistique sur l'éducation?

Comme je me suis risqué dans ce travail j'ai rencontré les difficultés suivantes:

- 1) Je n'ai pas réussi à bien souder le critérium philologique et le critérium statistique dans l'élaboration du vocabulaire de la terminologie Thomistique de l'éducation.
- 2) A l'intérieur de la recherche philologique je n'ai pas réussi à concilier la méthode de la philologie classique avec l'application du calcul mathématique comparé sur les ensembles ou sur les digrammes, trigrammes et quadrigrammes.

Loin de moi l'idée de mettre la recherche des calculs sur les ensembles ou sur les plurigrammes comme alternative à la méthodologie traditionnelle.

Le calcul sur les ensembles ou sur les plurigrammes, doit être, parce que telle est sa nature, une aide pour une connaissance plus documentée, surtout intégrale, au service de l'interprétation glottologique et historique.

Je prie P.R. Busa, S.J., de nous aider à résoudre ces difficultés afin qu'on puisse réaliser plus rapidement des vocabulaires sectoriaux tirés de l'"Index Thomisticus".

#### *Busa*

Il s'agit ici de ce problème: si on a déjà un dictionnaire verbal général d'un auteur, comment en extrait-on un dictionnaire sectorial? C'est à peu près le problème du groupe de recherche de Turin. Le problème présente des aspects un peu compliqués. Il y a deux directions, l'une verticale et l'autre horizontale. A la verticale on a le fait que dans cet auteur il y a des mots dont les correspondants dans les langues modernes appartiennent au vocabulaire, par exemple de la pédagogie: mais on ne peut pas considérer comme sûr qu'ils expriment le vocabulaire de la pédagogie dans l'auteur ancien. A l'horizontale il y a la différence entre les mots qui sont propres, et pour cela limités au domaine sectorial et les mots qui le dépassent. Par ex.: dans le vocabulaire de la pédagogie, il y a le mot *habitus* qui est directement intéressé à la pédagogie, mais pas seulement à la pédagogie. Qu'est-ce qu'il faut faire pour en extraire un dictionnaire scientifique sectorial? C'est, à mon avis, le problème soulevé par M. Fasoli.

#### *Evrard*

Je crois que la plupart des mots utiles à une étude de ce genre sont des

mots d'une certaine fréquence. D'autre part, il me semble que les mots intéressants, dans une recherche de ce type, appartiennent nécessairement à des catégories grammaticales telles que les substantifs, les adjectifs et les verbes: il est peu probable, en effet, que vous trouviez à glaner dans la liste des conjonctions de subordination et des autres mots invariables. Je pense donc qu'une liste où seraient classés, selon leur fréquence dans l'oeuvre de S. Thomas, les lemmes appartenant aux catégories grammaticales intéressantes, vous aiderait grandement. Voilà un premier point. En second lieu, pour les mots qui appartiennent à la fois à plusieurs domaines sémantiques, je crois qu'il n'y a qu'une seule méthode qui est de se reporter au contexte.

*Busa*

Je suis d'accord, avec cette réserve que je ne suis pas tout à fait sûr que les hapax n'ont jamais aucune importance dans les sections spécialisées du vocabulaire. Parfois les hapax précisément parce que ce sont des hapax, donnent des précisions qui sont des clés. Jusqu'à présent, je me sens incliné à prêter autant d'attention aux mots les plus fréquents qu'aux mots les plus rares.

*Evrard*

Je crois effectivement que les hapax peuvent avoir de l'importance, mais il est probable que ces hapax se trouvent dans des contextes qui contiennent en outre des mots fréquents et qui intéressent votre sujet. Par ce biais, vous finirez quand même par les retrouver.